

Structure informationnelle chez les locuteurs bilingues: influences interlinguistiques et dominance langagière

Directeur de la recherche:

Prof. Dr. Raphael Berthele, Université de Fribourg

Équipe de recherche

L'équipe de recherche est composée de deux doctorantes et une aide étudiante

Partenaire du projet:

Prof. Dr. Bruno Moretti, Institut für italienische Sprache und Literatur, Philosophisch-historische Fakultät, Universität Bern

☆ **Prémisse et cadre théorique du projet**

Afin de créer un récit cohérent/cohésif, les locuteurs de chaque langue ont à disposition différents moyens pour relier les événements successifs tout en mettant différentes informations en évidence. Les choix que le locuteur fait parmi les différents marqueurs discursifs disponibles dans la langue en question relèvent du style discursif.

Typologie d'énoncé	Français	Italien	Suisse-Allemand
Énoncé antécédent	C'est la nuit, Alex va dormir	E' notte, Alex va a dormire	Es isch nacht, de Alex geit ga schlaafe
Énoncé successif	Paul <u>aussi</u> va dormir	<u>Anche</u> Paul va a dormire	<u>O</u> de Poul geit ids bett

Le projet s'inspire des théories et méthodes développées en linguistique appliquée sur la structure informationnelle. Ces recherches ont montré l'existence d'une « manière romane » et d'une « manière germanique » de construire le discours et marquer les informations qui changent ou se répètent au cours des événements. Le tableau ci-dessus montre une manière parmi d'autres, de mettre en évidence le fait qu'un autre protagoniste (changement) effectue une même action (répétition).

☆ **Pourquoi la Suisse:**

La proximité des régions francophones, germanophones et italophones en Suisse nous permettent de diriger l'attention vers des dynamiques plurilingues. Dans ce projet, des récits narratifs de personnes bilingues français/suisse-allemand et italien/suisse-allemand constitueront le noyau de nos analyses et nous aideront à comprendre si la coexistence de deux langues (une langue romane et une langue germanique) au niveau individuel a une influence sur la manière de construire un récit dans chacune des langues prises en considération.

☆ **Le projet en concret:**

1) Nous analyserons si les locuteurs bilingues, lorsqu'ils racontent la même histoire dans une langue romane et plus tard, dans une langue germanique (ou vice-versa), utilisent indépendamment les moyens linguistiques typiques et saillants de la langue en question ou s'ils produisent des récits convergents. Dans ce deuxième cas, nous évaluerons si ces influences interlinguistiques s'expliquent par le poids respectif de chacune des langues des locuteurs au sein du répertoire de la personne plurilingue.

De plus, les productions orales des locuteurs bilingues seront comparées avec des récits produits par des usagers d'une seule langue.

Ces récits seront produits grâce à une tâche semi-contrôlée. Il s'agit d'un film d'animation composé de 30 clips (Finite Story, Dimroth 2006).

2) Un autre objectif consiste à déterminer si les différences au niveau du style discursif sont perçues par des locuteurs natifs, c.à.d. s'ils considèrent des récits (p.ex. en suisse-allemand) construits avec autres stratégies discursives (typiques, p.ex., de l'italien) comme non-natifs ou différent.

☆ **Contribution du projet au domaine scientifique:**

Cette étude contribuera à la compréhension des mécanismes qui s'instaurent, au niveau discursif, entre deux systèmes linguistiques composant le répertoire d'un locuteur bilingue. Les analyses des énoncés produits par les participants, en particulier en ce qui concerne la présence/absence et le type d'influences interlinguistiques permettront d'arriver à des résultats capables d'enrichir le débat actuel sur la possibilité d'appropriation de styles discursifs multiformes par des locuteurs bilingues.

☆ **Contribution du projet au domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères:**

Si l'étude de différences linguistiques si subtiles ne représentent à notre connaissance pas de barrière communicative entre mono-, bi- et plurilingues, nous considérons que celles-ci peuvent néanmoins intéresser des personnes qui désirent se parfaire dans une langue. La possibilité d'observer quels types d'énoncés sont susceptibles d'être perçus comme étant typiques pour des locuteurs 'natifs' ou 'non-natifs' d'une langue permettra de cibler le type de constructions sur lesquelles, les cas échéant, il vaudrait la peine de mettre l'accent dans l'enseignement et l'apprentissage à des niveaux de compétences élevés.